

L'économie et la société djerbienne à travers les procès-verbaux des conseils municipaux (1918-1939)

The djerbian economy and society through the minutes of municipal councils(1918-1939)

Najjar Hassen*

Faculté des sciences humaines et sociales de
Tunis (Tunisie)

Najjarhassen71@gmail.coml

Reçu: 26/02/2023

d'acceptation: 08/03/2023

Acceptation:30/04/2023.

Abstract:

During the colonial period between the two world wars, farmers on the island of Djerba faced environmental and economic challenges. To maintain their agricultural activities, they adopted creative solutions. The Municipal Council played an important role in reducing taxes for farmers and traders, promoting the use of organic fertilizers, and developing tourism infrastructure. The municipality also invested in public health, culture and education. However, Tunisia was under colonial rule, and the municipality was unable to solve all of the island's socio-economic problems. Underdevelopment, poverty, and illiteracy were persistent issues. Nonetheless, the measures taken by the Municipal Council had a positive impact on the economy and the lives of the inhabitants of Djerba Island during the colonial period.

Keywords: Djerba, economy, society, agriculture, Municipal Council, tourism, education, culture, sports events.

Résumé:

Pendant la période coloniale entre les deux guerres mondiales, les agriculteurs de l'île de Djerba ont été confrontés à des défis environnementaux et économiques. Pour maintenir leurs activités agricoles, ils ont adopté des solutions créatives. Le Conseil municipal a joué un rôle important en réduisant les taxes pour les agriculteurs et les commerçants, en encourageant l'utilisation d'engrais organiques et en développant des infrastructures pour le tourisme. La municipalité a également investi dans la santé publique, la culture et l'éducation. Cependant, la Tunisie était sous le joug de la colonisation et la municipalité n'a pas pu résoudre tous les problèmes socio-économiques de l'île. Le sous-développement, la pauvreté et l'analphabétisme étaient des problèmes persistants. Les mesures prises par le Conseil municipal ont eu un impact positif sur l'économie et la vie des habitants de l'île de Djerba pendant la période coloniale.

Mots-clés : Djerba, économie, société, agriculture, Conseil municipal, tourisme, éducation, culture, événements sportifs.

* Najjar Hassen

1. Introduction

Djerba, une île située au sud-est de la Tunisie, a connu une période de développement économique et social pendant l'entre-deux-guerres. Notre étude a porté sur l'analyse de divers secteurs de l'économie de Djerba, tels que l'agriculture, le commerce et le tourisme, ainsi que sur d'autres domaines importants tels que la santé, l'assistance sociale, la culture, l'éducation et le sport. En utilisant les procès-verbaux du conseil municipal comme source principale d'information, nous avons cherché à comprendre les défis et les opportunités auxquels étaient confrontés les habitants de Djerba pendant cette période.

Nous reconnaissons que les procès-verbaux du conseil municipal ont leurs limites et ne peuvent pas répondre à toutes nos questions. Cependant, nous avons décidé de ne pas inclure d'autres sources dans notre étude, sauf celles qui pourraient compléter les informations recueillies lors des réunions du conseil. Nous sommes conscients que cette approche peut limiter notre compréhension de la situation économique et sociale de Djerba pendant l'entre-deux-guerres.

Notre étude fournit une base solide pour des recherches ultérieures sur l'histoire économique et sociale de Djerba pendant l'entre-deux-guerres. Cependant, il est important de souligner que cette étude ne peut pas être considérée comme exhaustive. Nous encourageons donc des études complémentaires basées sur d'autres sources d'information pour enrichir notre compréhension de cette période de l'histoire de Djerba.

Quels étaient les principaux secteurs économiques et sociaux de Djerba pendant l'entre-deux-guerres ?

Quelles étaient les principales difficultés économiques et sociales auxquelles le conseil municipal de Djerba a été confronté pendant cette période et comment y a-t-il fait face ?

2. L'économie

L'économie de l'île de Djerba a été historiquement basée sur trois secteurs majeurs: l'agriculture, l'artisanat et le tourisme. Au cours de la période étudiée, ces secteurs ont été des piliers de l'économie de l'île, mais une diversification de l'offre économique est également en cours. Bien que l'importance de l'artisanat soit reconnue, les informations disponibles dans les procès-verbaux des conseils municipaux sont insuffisantes pour comprendre pleinement les pratiques artisanales. C'est pourquoi cet article se concentre sur une exploration en profondeur des secteurs agricole, commercial et touristique qui ont joué un rôle crucial dans l'économie de l'île.¹

2.1 L'agriculture et les agriculteurs

Pendant la période coloniale, l'agriculture de l'île de Djerba était étroitement liée à la pluie, c'était une agriculture pluviale qui dépendait de la culture de céréales ou d'oliviers, la récolte était faible pendant les saisons non pluvieuses.

Le problème le plus important auquel les fermiers de Djerba étaient confrontés durant cette période était la disponibilité de l'eau, qui manquait pendant les saisons sèches.

La municipalité était seulement en mesure de fournir de l'eau potable ou de venir en aide aux familles touchées par la sécheresse, comme en fournissant du pain gratuitement.

Les fermiers de l'île étaient soumis à diverses taxes imposées par la colonie, ce qui réduisait encore leur marge de profit et leur capacité à investir dans l'amélioration de leurs techniques agricoles. Cela a entraîné une stagnation de l'agriculture de l'île, et une perte de productivité qui a eu un impact sur l'économie de l'île de Djerba dans son ensemble.

Malgré ces défis, certains fermiers ont réussi à surmonter les difficultés en utilisant leurs propres moyens pour trouver des solutions créatives pour récupérer l'eau et cultiver leurs terres. Ceux qui ont réussi à trouver des solutions à la sécheresse ont connu un succès économique relatif.

Lors d'une session en 1918, un sujet important a été abordé : la misère grandissante dans certaines parties de la population. Cette situation était due en grande partie à la sécheresse et au manque d'eau, ce qui avait des conséquences désastreuses sur la production alimentaire et l'approvisionnement en nourriture. Ainsi, pour remédier à cette situation, il a été décidé de prévoir des distributions de secours en nature, notamment du pain, pour aider la population la plus touchée. À cet effet, une somme de 500 francs a été inscrite pour financer ces distributions².

Au fil des années, l'île a connu des périodes de pluies abondantes et d'autres de sécheresse, qui ont eu des impacts significatifs sur la vie quotidienne des habitants, en particulier des agriculteurs. Ainsi, durant les années pluvieuses, le conseil municipal a pris la décision de ne pas distribuer d'eau afin de préserver la réserve stratégique de l'île. En revanche, lors des saisons sèches, la municipalité a cherché à aider les agriculteurs en leur permettant de vendre leurs mauvaises récoltes à des prix raisonnables, en réduisant notamment les montants des taxes.

En 1937, Shaaban Rwai, conseiller municipal de Djerba, a présenté une proposition au conseil afin d'améliorer la situation des agriculteurs locaux. Il a souligné que suite à une année difficile, marquée par des privations, la récolte de céréales avait été passable. Cependant, les fellahs se trouvaient souvent obligés de vendre des quantités de grains inférieures à 100 kg, ce qui les pénalisait fortement. Pour aider ces agriculteurs en difficulté, Shaaban Rwai a proposé de réduire les taxes de marché de 1 Franc pour 100 kg pour les quantités inférieures à 100 kg, pour les frais de stationnement, de pesage et de mesure³.

Cette proposition montre la sensibilité des autorités locales aux difficultés rencontrées par les agriculteurs, ainsi que leur volonté de trouver des solutions pratiques pour les aider. Elle illustre également l'importance du rôle joué par les élus locaux dans la vie quotidienne de la population, en particulier dans les zones rurales où l'agriculture est une activité essentielle.

Afin d'augmenter la production agricole, la municipalité a encouragé les agriculteurs lors de la session de 1936 à utiliser les excréments humains comme engrais, ce qui révèle l'incapacité des agriculteurs à acheter des engrais manufacturés pour améliorer la production et la productivité, en particulier pour les cultures irriguées dans les régions fraîches de l'île, telles que Al-Mai, Al-Mahboubin et Midoun...⁴

Les données disponibles dans les procès-verbaux des séances du conseil municipal concernant l'agriculture et les agriculteurs de l'île de Djerba sont peu abondantes, mais elles sont importantes. La conclusion de cette analyse historique de l'agriculture sur l'île de Djerba pendant la période coloniale souligne l'étroite relation entre l'agriculture et l'environnement, en particulier la pluie. Les agriculteurs étaient confrontés à de nombreux défis environnementaux et économiques, notamment le manque d'eau pendant les saisons sèches et les taxes imposées par la colonie qui réduisaient leur marge de profit. Cependant, malgré ces obstacles, les agriculteurs ont trouvé des solutions créatives pour maintenir leur activité agricole, ce qui démontre leur résilience face à l'adversité.

Les relations entre les agriculteurs locaux et les colons étaient souvent tendues en raison de la domination coloniale oppressive. Cependant, des initiatives ont été mises en place pour aider les agriculteurs, notamment en réduisant les taxes et en encourageant l'utilisation d'engrais organiques pour améliorer la production agricole. Ces initiatives ont également mis en évidence l'importance des facteurs sociaux et culturels qui ont influencé ces relations au fil du temps.

Les procès-verbaux des séances du conseil municipal ont fourni des informations précieuses sur l'histoire de l'agriculture sur l'île de Djerba pendant la période coloniale, révélant les défis auxquels les agriculteurs ont été confrontés et les solutions qu'ils ont trouvées pour les surmonter. Cette analyse historique est importante pour comprendre les pratiques agricoles traditionnelles et leur évolution au fil du temps, tout en soulignant les défis environnementaux et économiques auxquels les agriculteurs sont confrontés.

2.2 Le commerce et les commerçants

La commune de Djerba a facilité le travail des commerçants en aidant à l'aménagement des marchés, des routes et des places pour la vente de produits locaux, tels que les marchés hebdomadaires, qui étaient appréciés par la population en raison de leurs prix raisonnables, grâce à l'absence d'intermédiaires.

L'histoire de la reconstruction du siège du marché aux éponges de Djerba remonte à 1922, année où le Conseil Municipal a entrepris des démarches auprès de la Poste et de l'Association Al-Ahbas pour solliciter leur participation à ce projet ambitieux⁵. En effet, la reconstruction de ce marché était considérée comme essentielle pour la prospérité économique de l'île, car elle permettrait de relancer la production d'éponges, activité principale des marins djerbiens et maltais. Nous avons évoqué dans une étude antérieure l'importance de la production d'éponges sur l'île de Djerba par les marins djerbiens ou maltais.⁶

Après deux ans de négociations et de recherche de financements, la municipalité a finalement acheté le terrain en 1924 pour y construire le nouveau marché aux éponges⁷. Ce marché, a été conçu comme un lieu de rencontre pour les producteurs, les acheteurs et les touristes intéressés par la richesse de la production d'éponges de Djerba.

Il convient de rappeler que cette production avait connu une période de déclin à la fin du XIXe siècle en raison de la concurrence étrangère, notamment italienne et maltaise. La reconstruction du marché aux éponges a donc été un événement marquant dans l'histoire économique de l'île, et a permis de dynamiser la production d'éponges sur l'île et de renforcer les échanges commerciaux

avec les autres ports méditerranéens. Cela a contribué à la prospérité économique de Djerba et a assuré la continuité d'une tradition ancestrale de pêche durable.

Le Conseil Municipal décida lors d'une session extraordinaire en 1923 de réaliser des travaux de trottoirs et de soutènements entre Ajim et Al-Jurf pour faciliter la circulation des personnes et des biens. Selon un rapport du Conseil, « les travaux d'aménagement d'Adjim à Al-Jurf marquent déjà un progrès important. Les transactions avec le continent seront plus faciles, plus rapides et plus considérables. »⁸

En 1924, le Conseil Municipal a exigé que le Conseil du cinquième district fournisse un voilier équipé d'un moteur pour transporter des marchandises et des passagers entre Al-Jurf et Ajim. Cela faciliterait l'entrée et la sortie des marchandises et soutiendrait le mouvement commercial sur l'île.⁹

Et lors de la même séance, il a été décidé de préparer la marina de Houmet Souk pour le développement économique de l'île. En effet, la création d'un port en eau profonde à Houmet Souk s'avère souhaitable mais pas facile à réaliser.¹⁰

Pour stimuler l'économie de l'île et en raison de la forte fréquentation touristique de différentes régions du sud, le conseil municipal a décidé en 1935 d'envoyer des marchés locaux tels que le marché de Midoun, El May et Ajim (arrêté du 4 décembre 1935). Il a également décidé de mettre en place un projet de cadre de conditions pour les marchés de la ville¹¹.

Lors d'une session du Conseil Municipal en 1937, il a été décidé de convertir les marchés d'Ajim, Midoun et Galala en marchés quotidiens. Cette décision a été prise afin de stimuler l'activité économique de l'île en offrant aux habitants et aux visiteurs une plus grande variété d'options pour acheter des produits frais, tels que des fruits, des légumes, de la viande, du poisson et d'autres produits alimentaires.

Le Conseil Municipal a reconnu que les marchés hebdomadaires, tels qu'ils existaient auparavant, ne répondaient plus aux besoins de la communauté en constante croissance. La conversion des marchés en marchés quotidiens permettra de soutenir les agriculteurs et les producteurs locaux en leur offrant une plateforme pour vendre leurs produits tous les jours, au lieu d'une fois par semaine seulement.

Cette décision a également été prise dans l'intérêt des consommateurs, qui auront désormais accès à une plus grande variété de produits frais et de qualité, ainsi qu'à des prix plus compétitifs. De plus, la revitalisation du mouvement économique à travers cette décision pourrait entraîner la création d'emplois locaux, renforçant ainsi la stabilité économique de l'île.

En somme, la conversion des marchés d'Ajim, Midoun et Galala en marchés quotidiens a été un pas important dans le développement économique de l'île, en favorisant l'agriculture locale, les petits producteurs, les consommateurs et en renforçant l'économie globale.

Le Conseil Municipal de la commune de Djerba a joué un rôle important dans la stimulation de l'économie locale en facilitant les activités commerciales. Cela a été réalisé par l'aménagement des routes, des places et des marchés pour la vente de produits locaux. La municipalité a également participé à la reconstruction du siège du marché aux éponges et à la préparation de la marina de Houmet Souk pour le développement économique de l'île.

2.3 le tourisme

Le conseil municipal a montré un grand intérêt pour le secteur touristique durant la période étudiée dans cet article, en raison de l'affluence importante de visiteurs sur l'île de Djerba. Nous

avons précédemment mentionné que leur nombre atteint annuellement 10 000 personnes, ce qui est considérable pour une île située dans le sud-est tunisien. Cela reflète également la dynamique économique et commerciale que l'île de Djerba a connue pendant cette période.

Il est intéressant de noter que l'augmentation du nombre de visiteurs sur l'île de Djerba a des répercussions positives sur l'ensemble de l'économie locale, notamment en termes d'emploi et de développement économique. Le conseil municipal a donc pris des mesures pour soutenir le secteur touristique en veillant à ce que les infrastructures soient adéquates et en promouvant l'île auprès des voyageurs du monde entier. L'objectif est de faire de l'île de Djerba une destination touristique encore plus populaire et accessible pour les années à venir.

Le conseil tenu en 1922 a mis en évidence l'augmentation de la population de l'île de Djerba pendant l'été, en particulier pour les vacances ou la pêche aux éponges pour la communauté grecque¹². Cette hausse démontre la popularité grandissante de l'île en tant que destination de vacances pour les personnes de diverses origines ethniques.

Il est important de noter que cette tendance a eu un impact sur l'économie locale en stimulant le secteur du tourisme et en créant de nouvelles opportunités d'emploi pour les habitants de l'île. Le conseil a également pris des mesures pour veiller à ce que les infrastructures touristiques soient suffisamment développées pour accueillir la population croissante de visiteurs.

En 1923, il a été décidé de construire un nouvel hôtel près du marché en raison de la limitation de l'offre hôtelière à l'époque¹³. L'hôtel et le restaurant de Madame Soujri ne disposant que de 7 chambres peu confortables, il était nécessaire d'offrir des options supplémentaires pour les visiteurs. Ce nouvel hôtel, avec ses installations modernes et confortables, attirera non seulement les touristes, mais aussi les promeneurs et les voyageurs d'affaires. Cela contribuera à renforcer l'image de Houmet Souk et de l'île de Djerba en tant que destination touristique attrayante et prospère. La construction de cet hôtel aura également un impact positif sur l'économie locale, stimulant le secteur touristique et créant de nouvelles opportunités d'emploi pour les habitants de l'île.

En 1926, le conseil municipal a décidé de démolir l'hôtel de Boumesouer en raison de problèmes de santé publique et d'un besoin de modernisation esthétique¹⁴. La construction d'un nouvel hôtel en ville sera bénéfique pour la communauté en général, en offrant un logement plus sain et plus attrayant aux visiteurs et en stimulant l'économie locale grâce à l'augmentation du tourisme. De plus, cela renforcera la position de la ville en tant que destination touristique, attirera des investissements supplémentaires et créera de nouvelles opportunités d'emploi pour les habitants locaux.

Le conseil municipal a annoncé en 1930 que le coût estimé pour la construction du nouvel hôtel était de 555 000 francs. Lors de cette même réunion, il a également été dévoilé que le syndicat touristique avait demandé un financement supplémentaire de 250 000 francs pour organiser une exposition touristique mettant en valeur les sites les plus emblématiques de l'île¹⁵. Cette exposition serait bénéfique pour la promotion de l'île en tant que destination touristique attractive, ce qui pourrait entraîner une augmentation du nombre de visiteurs et un développement économique conséquent pour la communauté.

Comme demandé par le club Héro- Club de Tunisie en 1934, le conseil municipal a apporté un soutien financier pour l'organisation du rallye Tunisie Kairouan Tunisie. Le conseil municipal a considéré que "ce soutien est non seulement pour la promotion sportive mais surtout pour le tourisme"¹⁶.

En conclusion générale de ce chapitre, l'économie de l'île de Djerba a été fortement influencée par l'agriculture, l'artisanat et le tourisme, ces secteurs jouant un rôle crucial dans le développement économique de la région. Bien que l'artisanat ait été reconnu comme un secteur important, les informations disponibles sur celui-ci étaient peu abondantes.

L'agriculture a été un secteur crucial pour l'île, mais les agriculteurs ont été confrontés à des défis environnementaux et logistiques, tels que la disponibilité de l'eau et les taxes imposées par les colons, qui ont réduit leur marge de profit.

Les commerçants ont bénéficié du soutien de la commune pour améliorer leur travail, notamment en aménageant des marchés, des routes et des places de vente.

Enfin, le secteur touristique a joué un rôle crucial pour le développement économique et la prospérité de l'île de Djerba au cours de la période étudiée. Le conseil municipal a montré un grand intérêt pour ce secteur en prenant des mesures pour soutenir son développement, en veillant à ce que les infrastructures touristiques soient suffisamment développées et en promouvant l'île auprès des voyageurs du monde entier. La popularité croissante de l'île en tant que destination touristique a eu un impact positif sur l'économie locale, stimulant le secteur touristique et créant de nouvelles opportunités d'emploi pour les habitants. De plus, la construction de nouveaux hôtels et la promotion de l'île à travers des expositions touristiques contribueront à renforcer l'image de l'île en tant que destination touristique prospère et attrayante pour les années à venir.

3. La société

Dans cet article, nous allons explorer les enjeux du conseil municipal en matière de santé, d'assistance sociale, de vie culturelle et sportive de l'île. Nous verrons comment le conseil municipal peut jouer un rôle crucial dans la promotion de ces secteurs clés pour la qualité de vie des habitants de l'île.

3.1 La situation sanitaire

Lorsqu'il s'agit de la santé, le conseil municipal peut être un acteur clé dans la mise en œuvre de programmes de prévention des maladies et de promotion de la santé publique. Cela peut inclure la mise en place de campagnes de sensibilisation sur les risques pour la santé, l'amélioration des infrastructures de soins de santé pour les habitants, ou encore la mise en place de programmes de vaccination pour la prévention des maladies. Le conseil municipal peut également travailler en étroite collaboration avec les organisations de la communauté pour fournir des services de santé de base aux personnes les plus vulnérables.

En 1918, le conseil municipal a pris la décision d'augmenter l'aide financière accordée à l'hôpital local, passant de 1400 à 1600 francs¹⁷, reflétant ainsi sa volonté de renforcer le soutien apporté aux établissements de soins de santé de la région et de garantir un accès de qualité aux soins pour les habitants. Cette aide a été renforcée en 1923, atteignant 2000 francs, suite à la demande de l'État et de l'association des habous de la région pour participer au financement de l'hôpital¹⁸. Cette augmentation de l'assistance financière pour l'hôpital local permettra d'améliorer les

infrastructures et les équipements de soins de santé, conduisant ainsi à une amélioration de la qualité des soins fournis aux patients.

Le Conseil Municipal a pris des mesures concrètes pour améliorer la santé des habitants. En 1924, il a décidé de fournir un pavillon pour les patients atteints de maladies contagieuses et de proposer un traitement gratuit pour les habitants les plus défavorisés¹⁹.

Pour encourager la lutte contre les scorpions, une prime de 10 centimes a été proposée pour les personnes qui les tuaient²⁰.

En 1925, le Conseil Municipal a demandé l'élaboration d'une liste des personnes éligibles à un traitement gratuit en définissant les critères d'indigence et de sans-ressources. Cette liste serait révisée tous les six mois²¹.

Le Conseil Municipal a pris plusieurs mesures visant à améliorer les conditions de vie des habitants de la ville. En 1926, un espace a été aménagé pour accueillir les chiens errants²². L'année suivante, en 1927, des fonds ont été alloués à l'achat de médicaments antidiphthériques et antivenimeux²³. En 1929, un sérum antitoxique a également été acquis pour le bien-être des habitants²⁴. En 1930, une demande de financement a été soumise à l'association des maladies oculaires afin de soutenir la santé visuelle de la population²⁵. Enfin, en 1931, la circulation des animaux dans la ville a été interdite, améliorant ainsi la sécurité et l'hygiène pour tous les habitants²⁶.

Face à la situation précaire de l'hôpital existant, les autorités ont décidé de construire un nouvel hôpital à Djerba en 1933²⁷. En 1934, une campagne de lutte contre le trachome a été lancée pour réduire la prévalence de cette maladie infectieuse de l'œil²⁸. En 1935, une campagne de vaccination générale contre la variole a été organisée pour protéger l'ensemble de la population de cette maladie potentiellement mortelle²⁹. En 1936, compte tenu du fait que l'hôpital actuel ne pouvait pas répondre aux besoins des 52 000 habitants de la ville, un soutien financier a été accordé au médecin de la ville. En même temps, une épidémie de fièvre jaune à Ajim a été signalée, nécessitant une intervention rapide et efficace des autorités sanitaires pour protéger la population et empêcher la propagation de la maladie³⁰.

En 1937, du lait a été distribué aux enfants des plus démunis à Midoun et Ajim, et 400 francs ont été alloués pour la distribution de lait et de farine aux mères. Cependant, le conseiller municipal M. Saïd Hentous s'opposait à ces mesures et demandait une réduction de 200 francs du montant alloué pour la distribution de lait et de farine aux mères. En revanche, le conseiller djerbien Alfred Kohen demandait dans la même séance une aide de 5000 francs au lieu de 1000 francs pour les juifs pauvres³¹.

En conclusion, le Conseil Municipal de Djerba a joué un rôle clé dans la promotion de la santé publique et la prévention des maladies au cours des années 1918 à 1937. Cela a été réalisé à travers une augmentation de l'aide financière pour l'hôpital local, la mise en place de programmes de vaccination, la fourniture de soins de base aux personnes vulnérables, l'amélioration des conditions de vie et la lutte contre les maladies. Le Conseil Municipal a également travaillé en étroite collaboration avec les organisations de la communauté pour fournir des services de santé nécessaires.

3.2 L'assistance sociale

Les procès-verbaux de la municipalité de Djerba font état d'une augmentation de la pauvreté et de la misère parmi la population, en particulier pendant les périodes de sécheresse. Les distributions de secours en nature, comme le pain et l'orge, ainsi que les subventions allouées aux familles pauvres témoignent de cette situation préoccupante. Cette pauvreté accrue peut également être causée par d'autres facteurs tels que le chômage, la faible rémunération, l'absence d'infrastructures publiques et les prix élevés des produits de première nécessité.

En 1917, la municipalité a alloué une somme de 1474,20 francs comme aide urgente au peuple³², mais il est difficile de dire si cela suffit à répondre aux besoins de la population. Il est également important de se demander si les besoins de la population se limitent à la nourriture et si les segments sociaux les plus touchés sont ciblés de manière adéquate.

En 1918, nous lisons ce qui suit : "en raison de la misère qui le manifeste de plus en plus dans certaines parties intéressantes de la population il y a lieu de prévoir des distributions de secours en nature (pains) à cette population. Une somme de 500 f est inscrite à cet effet."³³

Pour faire face à cette situation, la municipalité a également mis en place d'autres mesures d'assistance telles qu'une subvention liée au coût de la vie pour les employés communaux, qui ont également été touchés par la pauvreté. Elle a également refusé d'augmenter le prix de l'eau en raison de la pauvreté de la population, car cela aurait aggravé la situation³⁴. En plus des subventions destinées aux pauvres, des subventions ont également été accordées aux colons français³⁵ et une allocation de 100 francs a été attribuée aux blessés de guerre³⁶.

En outre, la municipalité a acheté des fournitures scolaires pour les parents de trois écoles primaires, mais il n'est pas précisé quelles sont ces écoles³⁷. Cette mesure vise à aider les parents à offrir une éducation décente à leurs enfants, car la pauvreté peut également entraîner l'abandon scolaire. Pour l'année 1918, des allocations ont été accordées aux familles pour un montant total de 1266,40 francs³⁸.

Ces différentes mesures visent à atténuer les effets de la pauvreté et de la misère parmi la population de Djerba, mais elles soulèvent également des questions sur l'efficacité de ces actions et sur la nécessité de mettre en place des mesures plus ciblées et plus durables pour lutter contre la pauvreté et favoriser le développement économique et social de la région.

Lors de la session du 19 décembre 1919, les autorités ont pris conscience de la gravité de la situation et ont discuté de plusieurs mesures pour aider les populations les plus pauvres et les plus touchées par la famine³⁹. La première mesure adoptée a été la distribution de pain aux habitants, qui souffrent de l'augmentation des prix du pain.

En outre, l'association Al-Ahbas a été appelée pour aider les pauvres. Les autorités ont souligné que la récolte d'olives de cette année était estimée à 200 000 francs, ce qui pourrait aider à soulager la situation des plus démunis.

Cependant, la situation reste préoccupante, comme en témoigne la demande d'intervention du consulat britannique. En effet, la moitié des pauvres sont des Anglais et des Maltais. Face à cette situation, les autorités ont adopté plusieurs mesures pour soutenir les plus démunis.

Lors de la session du 9 mai 1935, M. Chabane Rway a proposé de donner un pain gratuit par jour aux indigents pauvres⁴⁰. Cette proposition a été bien accueillie, mais il reste à déterminer les modalités de mise en œuvre.

Pendant la session du 11 mars 1937⁴¹, M. Alfred Cohen a exposé les difficultés auxquelles les deux comités de bienfaisance israélites de Djerba sont confrontés pour subvenir aux besoins croissants des malheureux des deux Haras, aggravés par la crise économique. M. Cohen a proposé que l'effort de la commune soit de 5000 francs en faveur de chacun des deux comités. Toutefois, il a souligné que cette somme serait encore bien inférieure aux besoins réels de ces deux organismes. Il est donc nécessaire de mobiliser davantage de ressources pour aider les plus vulnérables.

En conclusion, les procès-verbaux de la municipalité de Djerba témoignent de l'augmentation de la pauvreté et de la misère parmi la population, en particulier pendant les périodes de sécheresse et de crise économique. La municipalité a mis en place des mesures d'assistance, telles que des distributions de secours en nature, des subventions pour les employés communaux et des allocations pour les familles pauvres, pour atténuer les effets de la pauvreté. Cependant, ces mesures soulèvent des questions sur leur efficacité et la nécessité de mettre en place des mesures plus ciblées et durables pour lutter contre la pauvreté et favoriser le développement économique et social de la région.

3.3 La vie culturelle et éducative

L'île de Djerba est connue pour son riche patrimoine culturel et sa longue histoire. Au début du XXe siècle, cette île tunisienne a connu une période de transformation qui a contribué à enrichir la vie culturelle et éducative de ses habitants.

En 1923, un groupe scolaire a été installé pour répondre aux besoins de la commune en matière d'éducation primaire⁴². Cette initiative a permis à quelques enfants djerbiens de recevoir un enseignement de qualité et de se préparer à affronter les défis de l'avenir.

Le vice-président de la municipalité exposait pendant une session extraordinaire du 30 mars 1923 que : « les écoles installées à Houmet Souk ne répondent plus depuis plusieurs années aux besoins de la commune .Le nombre des élèves a considérablement augmenté, les habitants actuels sont devenus insuffisants. L'installation d'un groupe scolaire s'imposait déjà avant-guerre. Elle en outre une question de progrès indéniable pour l'île les enfants des familles européennes pourront sur place pousser leurs études jusqu'au brevet. Même les djerbiens apprécient entièrement les bienfaits de l'instruction. Ils reconnaîtront l'utilité d'un établissement scolaire permettant à leurs enfants de recevoir l'enseignement primaire supérieur. Aussi l'installation du groupe scolaire est à soumettre avec instance et avant toute autre question à l'examen autorisé du conseil de la cinquième région »⁴³.

La même année, une somme de 250 francs a été allouée pour acheter des fournitures scolaires destinées aux enfants pauvres⁴⁴. Cette action a permis de donner à quelques enfants pauvres la chance de s'instruire. Et en 1933, l'association scolaire a demandé un financement de 500 francs à la municipalité pour développer les activités éducatives⁴⁵.

La bibliothèque publique a offert une grande variété de livres et de documents aux résidents locaux. En 1924 a été subventionnée de 1000 francs⁴⁶, elle avait déjà 2300 livres et était considérée comme une bibliothèque régionale plutôt que communale.

En 1932, une salle de fête a été aménagée à la demande de Monsieur René Didi afin d'offrir aux habitants de l'île des divertissements tels que des projections de cinéma et des spectacles variés organisés par des artistes itinérants.⁴⁷

En 1936, une salle plus grande a été construite pour 200 000 francs⁴⁸. Cette initiative a contribué à développer les activités culturelles.

De 1923 à 1936, l'île de Djerba a connu un développement significatif en matière d'éducation et de culture. Les initiatives prises par les autorités locales, telles que la création d'un groupe scolaire, d'une bibliothèque publique et d'une salle de fête, ont eu un impact significatif sur la vie des habitants de l'île. Elles ont permis de favoriser l'instruction, la culture et les loisirs pour le bien-être et le développement de la communauté.

Cependant, il serait intéressant de préciser quelles ont été les retombées concrètes de ces initiatives sur la vie quotidienne des habitants de l'île. Il pourrait être pertinent de fournir des données sur les taux d'alphabétisation ou d'inscription à l'école avant et après la mise en place de ces structures éducatives, ainsi que sur l'impact de ces initiatives sur l'accès à la culture et aux loisirs pour les habitants de l'île.

Par ailleurs, il est important de mentionner les raisons pour lesquelles ces initiatives ont été mises en place. S'agissait-il d'une volonté de modernisation de la part des autorités coloniales, ou bien d'un besoin réel exprimé par la communauté locale ?

3.4 L'activité sportive

L'activité sportive est un aspect important de la vie locale à Djerba, comme en témoigne l'octroi du réseau de tennis à un club local par le Conseil municipal. Entre 1918 et 1939, les clubs sportifs de Djerba ont bénéficié de subventions et de soutien financier pour la préparation des terrains et l'organisation de compétitions, reflétant l'importance du sport dans la promotion du tourisme local et la vie sociale des habitants.

Le conseil municipal de Djerba a octroyé le réseau de tennis à un club local. Au fil des années, les clubs sportifs de Djerba ont bénéficié de subventions et de soutien financier pour la préparation des terrains et l'organisation de compétitions.

En 1923, Jerbi Sport a reçu des subventions pour préparer les terrains de sport et organiser des compétitions en 1924⁴⁹.

En 1927, le terrain de tennis a été réparé et le nombre de membres actifs et honoraires spécifié⁵⁰. Cependant, en 1930, le club de tennis a demandé une réduction du loyer et la réparation du terrain, mettant en évidence l'engagement des membres du club à maintenir leurs installations en bon état pour continuer à pratiquer leur sport préféré⁵¹.

L'élargissement des activités sportives proposées par les clubs locaux est également notable. En 1932, il y a eu des demandes pour la pratique du jeu de boules et un financement pour l'association Jerbi Sport⁵².

En 1934, le club Héro Club a sollicité un soutien financier pour l'organisation du rallye Tunis-Djerba, soulignant l'importance du sport dans la promotion du tourisme local⁵³.

En 1935, une aide incitative de 400 F a été accordée au club Jerbi Sport pour continuer à organiser des activités sportives de qualité pour ses membres⁵⁴. L'année suivante, en 1936, l'Aéro Club de Tunisie, le club d'aviation de Carthage et le club de tennis ont demandé un soutien

financier et un soutien du conseil municipal⁵⁵. Ces demandes reflètent l'élargissement des activités sportives proposées, avec l'ajout de nouveaux sports tels que l'aviation.

Cependant, en 1937, le conseil municipal a révélé que le club de tennis de Djerba n'avait pas payé le loyer du terrain depuis deux ans, soulignant l'importance pour les clubs de respecter leurs engagements financiers envers la municipalité pour assurer leur pérennité⁵⁶.

En somme, les événements sportifs importants survenus à Djerba entre 1918 et 1939 montrent l'importance du sport dans la vie locale, ainsi que l'engagement des membres des clubs sportifs à maintenir leurs installations en bon état pour continuer à pratiquer leur sport. Ils reflètent également l'élargissement des activités sportives proposées, avec l'ajout de nouveaux sports tels que le jeu de boules et l'aviation. Enfin, ces événements soulignent l'importance du sport dans la promotion du tourisme local, mais également l'importance pour les clubs de respecter leurs engagements financiers envers la municipalité pour assurer leur pérennité.

4. Conclusion:

En conclusion, cette étude souligne l'importance du rôle joué par le Conseil municipal dans la promotion de l'économie locale de Djerba pendant la période coloniale entre les deux guerres. Les mesures prises par la municipalité, telles que la réduction des taxes pour les agriculteurs et les commerçants, l'utilisation d'engrais organiques, le développement des infrastructures touristiques, la construction de dispensaires et d'écoles, ont eu un impact positif sur l'économie et la vie des habitants de l'île. Cependant, la situation économique et sociale de Djerba était marquée par le sous-développement, la pauvreté et l'analphabétisme, qui ont persisté malgré les efforts déployés par la municipalité. Cette étude permet donc de mieux comprendre les défis auxquels les habitants de l'île étaient confrontés à cette époque et les efforts qui ont été déployés pour améliorer leur vie. Enfin, cette étude souligne également le potentiel économique et touristique de Djerba, qui continue à se développer aujourd'hui.

5. Liste Bibliographique:

- **Archive :**

- Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1907-1956, archive de la municipalité de Houmet Souk à Djerba. Tunisie

- **Article du Journal :**

- حسن النجار، المجلة الجزائرية للدراسات التاريخية و القانونية، المجلد 7، العدد 3 (2022)، سكان جزيرة جربة و أنشطتهم الحرفية (1918-1939)
- حسن النجار، الفلاحة و الصيد البحري في جزيرة جربة (1918-1939) من خلال محاضر جلسات المجلس البلدي، المجلة الجزائرية للبحوث والدراسات التاريخية المتوسطة، المجلد 08 . العدد 03 – ديسمبر 2022

6. Annexes :

1. Vous pouvez voir mon article publié en arabe:

حسن النجار، سكان جزيرة جربة و المجلة الجزائرية للدراسات التاريخية و القانونية، المجلد 7، العدد 3(2022)، ص 77-92
أنشطتهم الحرفية (1918-1939)،

2. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1907-1923, Année 1918 : session ordinaire/séance 30/05/1918 : Dans cette session, nous lisons ceci : "*En raison de la misère qui se manifeste de plus en plus dans certaines parties de la population, il est nécessaire de prévoir des distributions de secours en nature (pain) à cette population. Une somme de 500 francs est inscrite à cet effet.*"

3. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1934-1956, Année 1937 : session ordinaire/séance 11/03/1937 : Un conseiller municipal djerbien, Shaaban Rwai, a présenté la proposition suivante au conseil en 1937 : "*Suite à une année de privations, heureusement atténuées par une récolte de céréales passable, les fellahs se trouvent souvent obligés de vendre des quantités de grains inférieures à 100 kg. Il propose au conseil de réduire les taxes de marché de 1 Fr pour 100 kg pour les quantités inférieures pour le stationnement, le pesage et la mesure.*"

4. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1934-1956, Année 1937 : session ordinaire/séance 08/10/1936.

5. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1907-1923, Année 1922 : session ordinaire/séance 09/12/1922.

6. حسن النجار، الفلاحة و الصيد البحري في جزيرة جربة (1918-1939) من خلال محاضر جلسات المجلس البلدي، المجلة الجزائرية للبحوث والدراسات التاريخية المتوسطة، المجلد 08 . العدد 03 – ديسمبر 2022، ص 127.

7. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1924 : session ordinaire/séance 16/02/1924

8. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1907-1923, Année 1923 : session extraordinaire/séance 30/03/1923

9. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1924 : session ordinaire/séance 04/08/1924

10. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1924 : session ordinaire/séance 04/08/1924

11. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1934-1956, Année 1935 : session ordinaire/séance 17/10/1935

12. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1907-1923, Année 1922 : session ordinaire/séance 03/08/1922

13. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1907-1923, Année 1923 : session extraordinaire/séance 30/03/1923

14. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1926 : session ordinaire/séance 07/06/1926

15. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1930 : session ordinaire/séance 15/03/1930

16. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1934-1956, Année 1934 : session ordinaire/séance 24/03/1934

17. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1907-1923, Année 1918 : session ordinaire/séance 30/05/1918

18. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1907-1923, Année 1923 : session ordinaire/séance 20/02/1923

19. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1924 : session ordinaire/séance 04/08/1924

20. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1924 : session extraordinaire/séance 05/04/1924
21. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1925 : session ordinaire/séance 27/11/1925
22. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1926 : session ordinaire/séance 26/02/1926
23. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1927 : session ordinaire/séance 16/12/1927
24. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1929 : session ordinaire/séance 29/05/1929
25. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1930 : session ordinaire/séance 15/03/1930
26. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1931 : session ordinaire/séance 01/12/1931
27. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1933 : session ordinaire/séance 17/06/1933
28. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1934 : session ordinaire/séance 16/06/1934
29. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1935-1956, Année 1935 : session ordinaire/séance 09/05/1935
30. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1935-1956, Année 1936 : session ordinaire/séance 28/05/1936
31. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1935-1956, Année 1937 : session ordinaire/séance 11/03/1937
32. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1907-1923, Année 1918 : session ordinaire/séance 30/05/1918
33. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1907-1923, Année 1918 : session ordinaire/séance 30/05/1918
34. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1907-1923, Année 1918 : session ordinaire/séance 30/05/1918
35. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1907-1923, Année 1918 : session ordinaire/séance 30/05/1918
36. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1907-1923, Année 1918 : session ordinaire/séance 30/05/1918
37. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1907-1923, Année 1918 : session ordinaire/séance 30/05/1918
38. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1907-1923, Année 1919 : session ordinaire/séance 03/05/1919
39. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1907-1923, Année 1919 : session ordinaire/séance 19/12/1919
40. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1935-1956, Année 1935 : session ordinaire/séance 09/05/1935
41. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1935-1956, Année 1937 : session ordinaire/séance 11/03/1937
42. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1907-1923, Année 1923 : session extraordinaire/séance 30/03/1923

43. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1907-1923, Année 1923 : session extraordinaire/séance 30/03/1923
44. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1907-1923, Année 1923 : session ordinaire/séance 29/05/1923
45. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1933 : session ordinaire/séance 25/11/1933
46. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1924 : session ordinaire/séance 22/11/1924
47. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1932 : session ordinaire/séance 19/03/1932
48. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1935-1956, Année 1936 : session ordinaire/séance 28/05/1936
49. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1907-1923, Année 1923 : session ordinaire/séance 29/05/1923
50. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1927 : session ordinaire/séance 16/12/1927
51. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1930 : session ordinaire/séance 15/03/1930
52. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1932: session ordinaire/séance 19/03/1932
53. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1924-1934, Année 1934 : session ordinaire/séance 24/03/1934
54. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1935-1956, Année 1935 : session ordinaire/séance 09/05/1935
55. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1935-1956, Année 1936 : session ordinaire/séance 08/10/1936
56. Registres de délibérations du conseil municipal de Djerba : 1935-1956, Année 1937 : session ordinaire/séance 08/10/1937